

La féodalité en EPS

La conception et l'écriture des programmes d'EPS sous l'égide du Conseil Supérieur des Programmes a abouti à un texte qui n'a pas été celui promulgué plus tard par le ministère : les altérations du travail du CSP ont été commises dans un entre-deux institutionnel, d'une façon inexplicée.

Ces programmes tentent la quadrature du cercle : conserver un caractère national à cet enseignement disciplinaire, tout en abolissant le cadre national par la déclaration d'autonomie des équipes pédagogiques des établissements, chargées de la mise en œuvre de ces programmes. Le texte final est tellement large, ses contours sont tellement flous, la terminologie utilisée est tellement absconse, qu'il existe à peu près autant d'interprétations faites de ces textes que de professeurs les ayant lus.

L'histoire de l'EPS, et celle de ses programmes et de leur évolution, est comme une guerre de cent ans qui n'est toujours pas achevée. Comme au Moyen Âge, vassalités et allégeances constituent une pyramide de pouvoirs et de privilèges sur des territoires concédés de haut en bas en rétribution desquels des services sont attendus. Ministère, Inspection Générale, Inspections Pédagogiques Régionales, professeurs missionnés, professeurs coordonnateurs dans les établissements, cadrent en bout de chaîne – quand elles ne les brident pas – les pratiques des professeurs. La vassalité est ainsi : du roi aux serfs en passant par les ducs et comtes, barons et châtelains, et simples chevaliers, ceux qui font allégeance, interprètent et incarnent le pouvoir sur le territoire qui leur a été concédé en échange d'un équivalent moderne de ce que l'on appelait autrefois le serment de fidélité : Nation, Académie, bassins d'éducation, établissements scolaires.

Le caractère national des programmes d'EPS n'existe pas : ces programmes aboutissent à des variations extravagantes de l'enseignement de l'EPS d'un établissement à l'autre, d'un secteur à l'autre, d'une académie à l'autre. Tout est devenu possible car on peut tout rendre cohérent avec le texte de ces nouveaux programmes : les élucubrations théoriques avec lesquelles on élimine ici l'athlétisme pour le remplacer par le yoga, pour faire exactement le contraire là, et encore tout autre chose ailleurs, sont des sophismes qui feraient pâlir d'admiration et d'envie les plus véreux des avocats.